

Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE

ONLINE

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!**

infolettre.sallebourgjie.ca

newsletter.sallebourgjie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory. People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

ENSEMBLE PRÈS DE VOTRE OREILLE

Blessed Echoes

Anaïs Bertrand, mezzo-soprano

Nicolas Kuntzelmann, contre-ténor / countertenor

François-Olivier Jean, ténor / tenor

Cyril Costanzo, basse / bass

Marion Martineau, viole de gambe / viola da gamba

Simon Waddell, luth Renaissance et cistre / Renaissance lute and cittern

Ronan Khalil, virginal

Robin Pharo, viole de gambe et direction / viola da gamba and director

Présenté en collaboration avec Early Music Vancouver

Presented in collaboration with Early Music Vancouver

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 15

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

LE PROGRAMME / THE PROGRAM

ALFONSO FERRABOSCO II [v. 1575–1628]

Like Hermit Poore [Ayres, Londres, 1609]

ROBERT JONES [v. 1577–1615]

Lie down poore heart [A Musicall Dreame, Londres, 1609]

THOMAS FORD [v. 1580–1648]

A Pavin, Sir Richard Westons delight [Musicke of Sundrie Kindes, Londres, 1607]

ROBERT JONES

If in this Flesh [A Musicall Dreame]

MICHAEL CAVENDISH [v. 1565–1628]

Wandering in this place [Ayres in Tabletorie to the lute, Londres, 1598]

JOHN DOWLAND [1563–1626]

Go crystall teares [The First Booke of Songes or Ayres of Fowre Partes, Londres, 1597]

ALFONSO FERRABOSCO II

Almain II

THOMAS FORD

How shall I then describe my love [Musicke of Sundrie Kindes]

JOHN DOWLAND

Farewell fantasia

ALFONSO FERRABOSCO II

Coranto I



PHILIP ROSSETER [1567 ou 1568–1623]

When Laura Smiles [A Book of Ayres, set foorth to be song to the Lute, Orpherian, and Base Violl, Londres, 1601]

ROBERT JONES

What if I seeke for love [The First Booke of Songes and Ayres of Foure Parts, Londres, 1600]

THOMAS FORD

Not full twelve yeeres twice tolde [Musicke of Sundrie Kindes]

JOHN DOWLAND

Can she excuse my wrongs [The First Booke of Songes or Ayres of Fowre Partes]

ROBERT JONES

Once did I serve a cruel heart [A Musically Dreame]

THOMAS FORD

A Pavin, M Maines Choice [Musicke of Sundrie Kindes]

THOMAS CAMPION [1567–1620]

Never wether-beaten saile [The First Booke of Ayres, 1613]

ROBIN PHARO [1990–]

Réversibilité, chanson pour 4 voix et guitares sur un poème de Charles Baudelaire



LES ŒUVRES

Blessed Echoes est né en 2018, lors de la préparation du premier disque de l'ensemble Près de votre oreille, intitulé *Come Sorrow*, qui s'intéressait à la tradition d'accompagnement de la voix par la viole de gambe dans le répertoire de chansons élisabéthaines et à un recueil de *songs* avec luth et *lyra-viol* composé par Robert Jones. En côtoyant ces œuvres, je découvrais par la même occasion l'existence de très nombreuses éditions avec des tablatures pour luth accompagnant la voix. Alors que *Come Sorrow* n'était pas encore enregistré, je rêvais déjà d'une grande fresque du répertoire de chansons élisabéthaines, réunissant certaines des plus belles parutions de l'époque, qui rendrait hommage à une grande tradition musicale anglaise du 16^e siècle : le *lute song*.

Après avoir rassemblé et déchiffré plus d'une centaine d'œuvres, le long travail de sélection pour bâtir ce nouveau programme s'avéra fascinant. C'est parfois le bouche à oreille, lorsque j'annonçais à mon entourage la préparation de ce nouveau projet, qui me conduisait à découvrir une pièce, comme ce fut le cas avec *When Laura Smiles*, dont m'avait parlé un cousin Eric Senabre, ou bien *Like Hermit Poore*, que Miguel Henry m'avait fait découvrir lorsque nous travaillions ensemble à Athènes. Tout au long de la confection de ce programme, je me plongeais dans la postérité contemporaine de certaines de ces chansons, qui me faisaient voyager au temps de l'âge d'or du théâtre et de la musique élisabéthaines, où la chanson avec luth semblait avoir gagné une grande renommée.

Entre 1597 et 1615, d'innombrables publications de *lute songs* voient le jour. Les textes de ces œuvres sont d'une richesse inouïe. Si elle adopte souvent un caractère spirituel et « existentialiste », la poésie élisabéthaine peut aussi être grivoise. Les textes mis en musique sont souvent écrits par les compositeurs eux-mêmes, mais ils peuvent aussi provenir de poésies écrites par des dramaturges célèbres comme Ben Jonson et William Shakespeare, ou bien de recueils tels que *The Old & The New Arcadia*, écrit par Sir Philip Sidney.

Pour ce programme, j'ai eu la chance de bénéficier de très nombreuses éditions de chansons avec luth de l'époque, ce qui rendait la recherche de partitions plus facile, les œuvres éditées étant souvent plus faciles d'accès que les manuscrits.

Il est évident que la quantité de recueils disponibles, édités dès la fin du 16^e siècle, indique le caractère populaire de ce répertoire qui dépassait largement le cadre de la cour, des masques et de l'église. Ces chansons étaient certainement jouées dans les grandes pièces de théâtre de l'époque, ce qui encouragea la diffusion des partitions de ces œuvres pour le public mélomane.

Même si la composition de ces chansons relève parfois d'une grande complexité, la possibilité pour les musiciens de dépendre le monde dans un cadre profane, avec leur propre poésie, comme dans la chanson traditionnelle, confère à ce répertoire un aspect populaire et intime, qui contribua probablement à son succès. L'art du madrigal italien, où règnent les techniques du contrepoint, domine certaines de ces œuvres, mais la chanson élisabéthaine propose aussi une identité propre, alternant souvent entre l'horizontalité des voix et l'homorythmie, qui caractérise davantage l'image qu'on se fait d'une *chanson*.

Officiellement, le premier recueil qui présente ce type d'œuvres est composé par John Dowland et édité à Londres en 1597, à la fin du règne de la reine Elisabeth I^{ère}, qui meurt en 1603 et à qui succède Jacques I^{er}. En réalité, l'art de chanter en s'accompagnant avec le luth existe depuis bien plus longtemps... *The First Booke of Songes or Ayres* composé par John Dowland marque néanmoins le début d'une époque importante pour la chanson anglaise. Dans l'ombre des chefs-d'œuvre de John Dowland se cachent d'autres trésors de la chanson élisabéthaine et jacobéenne à une, deux, trois ou quatre voix qui demeurent encore inconnus ou mal connus. C'est ce répertoire que l'ensemble Près de votre oreille décide aujourd'hui de faire découvrir, avec l'*instrumentarium* typique de l'époque, comprenant bien sûr le luth Renaissance et la viole de gambe, mais aussi le virginal, clavier à cordes pincés similaire au clavecin que jouait Elisabeth I^{ère}, et le cistre [instrument de la famille des luths à cordes métalliques].

C'est à un poème de Robert Jones, *If in this flesh*, dans lequel le narrateur parle de son âme qui tente de s'amender de ses péchés depuis le paradis, que ce programme emprunte son titre. La notion d'échos, qui peut s'apparenter à celle du souvenir, me semblait bien représenter la résonnance lointaine d'une époque que tente de capter le musicien spécialiste de l'interprétation des musiques anciennes sur instruments d'époque. Comme un voyage dans le temps, la musique peut se faire l'écho du passé, grâce à des partitions composées il y a plus de 400 ans auxquelles nous avons la chance d'avoir encore accès, et qui offrent une existence contemporaine à un patrimoine ancien immatériel. C'est aussi ce rapport au temps que cherche à évoquer ma composition *Réversibilité*, pour 4 voix et guitare sur un poème de Charles Baudelaire, proposant une version contemporaine de la chanson, héritée des pratiques anciennes – l'exécution musicale étant elle-même une sorte de symbole vivant de la transmission intergénérationnelle, qui est une des facultés les plus développées de l'espèce humaine. Or, s'agissant de la musique, particulièrement celle qui nous parvient d'époques reculées, cette faculté se révèle aussi précieuse que fragile.

La transmission dépend en effet de la conservation de partitions de musiques et de témoignages écrits sur des modes d'interprétation qui se trouvent dans les bibliothèques ou les universités et qu'il faut avoir tenu à l'abri des flammes et autres accidents de l'histoire. Il faut aussi avoir conservé des exemplaires d'instruments de musique dont le secret de fabrication pourra se dévoiler à des luthiers contemporains. C'est la chance que nous avons avec les instruments de la Renaissance, que nous construisons encore aujourd'hui, et avec lesquels nous tentons d'apaiser nos âmes, malgré le tumulte.

© Robin Pharo

THE WORKS

Blessed Echoes came into being in 2018, during preparations for *Come Sorrow*, the first album by the ensemble Près de votre oreille, which focused on the tradition of voice accompanied by viola da gamba in the Elizabethan song repertoire as well as a collection of songs with lute and lyra-viol composed by Robert Jones. While spending time with this music I also learned of the existence of a vast number of published works featuring tablature for lute to accompany the voice. While *Come Sorrow* had not yet been recorded, I was already envisioning a great fresco of Elizabethan song repertoire, which would bring together some of the most exquisite works published in that era and pay tribute to a great 16th-century English musical tradition: the lute song.

After amassing and deciphering over a hundred pieces, the lengthy job of selecting which ones we would use to build this new program turned out to be fascinating. At times it was by word of mouth, when I told those around me about this new project under development, that I was led to discover a new piece—such was the case with *When Laura Smiles*, which my cousin Eric Senabre had told me about, or *Like Hermit Poore*, introduced to me by Miguel Henry when we were working together in Athens. Throughout the whole process of concocting this program, I immersed myself in the contemporary descendants of certain songs, which took me on a journey through time to the golden age of Elizabethan theatre and music, when the lute song appears to have achieved great renown.

Between 1597 and 1615, countless collections of lute songs were published. The texts of these works are astoundingly rich. While they frequently assume a spiritual and “existentialist” character, ribaldry is also present in Elizabethan poetry. Composers often set their own texts to music, though they also used poetry written by celebrated playwrights such as Ben Jonson and William Shakespeare, or even from collections such as Sir Philip Sidney’s *The Old & The New Arcadia*. For this program I had the opportunity to benefit from the vast number of published works from this era, which facilitated the search for scores, as previously published works are typically much easier to access than manuscripts.

The amount of available collections, published from the end of the 16th century onwards, clearly reveals the popular character of this repertoire, which to a great extent surpassed the boundaries of the court, masques, and the church. These songs were certainly performed in the large-scale theatrical productions of the time, which encouraged these works to be commercialized for a music-loving public.

Even though these songs were at times composed in an extremely complex manner, the opportunity for musicians to portray the world in a secular fashion while using their own poetry, as in folk songs, endowed this repertoire with an intimate, popular element, which likely contributed to its success. While the counterpoint-heavy style of the Italian madrigal predominates in certain pieces, Elizabethan songs also possess a personality all their own, often alternating between homorhythm and the horizontal aspect of the voices, which is more characteristic of how one pictures a song. Officially, the first collection to include this type of piece was composed by John Dowland and published in London in 1597, at the tail end of Elizabeth I’s reign—after her death in 1603, the queen was succeeded by James I. In reality, however, the art of singing while accompanying oneself on the lute has existed for much longer... *The First Booke of Songs or Ayres* by John Dowland nevertheless marked the debut of a major era in English song. Overshadowed by John

Dowland's masterpieces are other treasures of Elizabethan and Jacobean song for one, two, three, or four voice[s] which remain either little-known or completely obscure. It is this repertoire that the Près de votre oreille ensemble has decided to introduce to you today using a typical *instrumentarium* of the era, which naturally includes the Renaissance lute and viola da gamba as well as the virginal—a plucked-string keyboard instrument similar to the harpsichord Queen Elizabeth I would have played—and the cittern [a member of the family of metal-string lutes].

This program derives its name from a poem by Robert Jones, *If in this flesh*, in which the narrator speaks of his soul attempting to make amends for its sins in heaven. The notion of echoes, which can be likened to that of memories, seemed to me to be a fitting representation of the distant resonance of an era that a musician who specializes in performing early music on period instruments attempts to capture. Akin to time travel, music can act as an echo of the past by means of works composed over 400 years ago, which we still have access to today and which provide a contemporary form of existence for ancient, intangible heritage. My composition *Réversibilité*, for 4 voices and guitar on a poem by Charles Baudelaire, likewise seeks to evoke this relationship with time by offering a contemporary take on song, inherited from older practices—musical performance being itself a kind of living symbol for intergenerational transfer, one of humankind's most advanced abilities.

This being music, however, in particular repertoire that has come down to us from several centuries ago, reveals just how precious and fragile this ability is—since transmission is dependent on musical scores and written accounts of performance practices being preserved in libraries and universities, which must have escaped destruction by fire or other accidents of history. Examples of musical instruments, from which contemporary luthiers can glean the secrets of their fabrication, must also be preserved. We are fortunate that this is the case with Renaissance instruments, which are still being built today and with which we attempt to soothe our souls, in spite of chaos.

© Robin Pharo
Translated by Trevor Hoy



ROBIN PHARO

**Viole de gambe et
direction**
Viola da gamba
and director

Robin Pharo commence son apprentissage de la musique et de la viole de gambe avec Jean-Louis Charbonnier, Caroline Howald, Ariane Maurette, puis avec Christophe Coin au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris. Il est aujourd'hui membre fondateur du quatuor Nevermind avec lequel il remporte le Troisième prix ainsi que le Prix du festival au Concours Van Assener d'Utrecht. Robin Pharo se produit aux côtés de Benjamin Lazar dans le spectacle *L'Autre Monde ou les états et Empires de la lune*. Il a également travaillé avec des ensembles tels que l'Ensemble Pygmalion, l'Ensemble Aedes, Le Poème Harmonique et La Réveuse. En avril 2012, il joue en duo avec Bobby McFerrin au Théâtre du Châtelet. Il collabore avec le chorégraphe Thierry Thiru Niang et élabore la musique du spectacle *Au Cœur*. Il se produit par ailleurs dans le cadre du spectacle *Romances Inciterons*, imaginé par le danseur François Chaignaud et le metteur en scène Nino Laisné. Il a travaillé avec des compositeurs tels que Philippe Hersant, Yassen Vodenitcharov, Rika Suzuki et Jean-Marc Chouvel. Il participe à l'Hyper Weekend Festival, où il crée le premier volet du projet *Phonographie*, imaginé par le collectif Code en duo avec le musicien électronique Superpose.

Robin Pharo began studying music and the viola da gamba with Jean-Louis Charbonnier, Caroline Howald, and Ariane Maurette, and then with Christophe Coin at the Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse in Paris. Nowadays, he is a founding member of the Nevermind quartet, with whom he won third prize and the Festival Prize at the Van Assener Competition in Utrecht. Robin Pharo performed alongside Benjamin Lazar in the show *L'Autre Monde ou les états et Empires de la lune*. He has also worked with ensembles such as Pygmalion, Ensemble Aedes, Le Poème Harmonique et La Réveuse. In April 2012, he performed in a duo with Bobby McFerrin at the Théâtre du Châtelet. He has collaborated with the choreographer Thierry Thiru Niang and developed music for the show *Au Cœur*. Furthermore, he performed in the show *Romances Inciterons*, conceived by dancer François Chaignaud and director Nino Laisné. He has worked with composers such as Philippe Hersant, Yassen Vodenicharov, Rika Suzuki, and Jean-Marc Chouvel. He took part in the Hyper Weekend Festival, at which he created the first section of the project *Phonographie* project, conceived by the Code collective in conjunction with electronic musician Superpose.



PRÈS DE VOTRE OREILLE

C'est en 2017, lors du festival de Musique ancienne de Timișoara (Roumanie), que Robin Pharo fonde l'ensemble Près de votre oreille. Par son étrangeté et sa poésie, son nom évoque l'identité singulière d'un jeune ensemble souhaitant défendre un répertoire de niche afin de susciter la curiosité envers des bijoux anciens peu communs. Depuis sa création, les activités de l'ensemble s'inscrivent principalement autour de la musique contemporaine ainsi que de l'exploration des répertoires européens vocaux et instrumentaux de la Renaissance et de l'époque baroque. L'association Près de votre oreille a mené cinq projets de disques : *L'Anonyme Parisien* (Paraty, 2016), *Come Sorrow* (Paraty, 2019), *Suite d'un goût étranger* (Château de Versailles Spectacles, 2021), *Blessed Echoes* (Paraty, 2023) et *The Waves* (Scala Music, 2023). En 2024, l'ensemble se produira au Festival de musique baroque d'Ambronay, à l'abbaye de Noirlac et au Festival de Lanvellec ainsi qu'à l'étranger, à la Philharmonie nationale de Varsovie en Pologne, au festival baroque de La Valette à Malte et au Canada, où il reprendra son programme *Blessed Echoes* à l'occasion d'une tournée de plusieurs concerts, soutenue par le CNM et de la SPEDIDAM. Depuis 2020, l'ensemble Près de votre oreille reçoit le soutien du Mécénat Musical de la Caisse des dépôts et, depuis 2024, celui de la Fondation Orange.

Robin Pharo founded the ensemble Près de votre oreille in 2017, during the Timișoara Early Music Festival, in Romania. Through both its oddness and poetry, this name evokes the unique identity of a young ensemble seeking to champion niche repertoire in order to arouse curiosity for rare and ancient gems. Since its founding, the ensemble has focused its activities primarily on contemporary music as well as exploring European vocal and instrumental repertoire from the Renaissance and Baroque eras. The Près de votre oreille association has piloted five recording projects: *L'Anonyme Parisien* (Paraty, 2016), *Come Sorrow* (Paraty, 2019), *Suite d'un goût étranger* (Château de Versailles Spectacles, 2021), *Blessed Echoes* (Paraty, 2023), and *The Waves* (Scala Music, 2023). In 2024, the ensemble will be performing at the Festival de musique baroque d'Ambronay, Noirlac Abbey, and the Festival de Lanvellec as well as abroad, in Poland at the National Philharmonic in Warsaw, in Malta at the Valletta Baroque Festival, and in Canada, where it will take up its program *Blessed Echoes* once more as part of a multi-concert tour, with support from the CNM and SPEDIDAM. Since 2020, the ensemble Près de votre oreille has received support from the Mécénat Musical de la Caisse des dépôts and, since 2024, from the Fondation Orange.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*

ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Kaupo Kikkas

STILE ANTICO

***Le Prince de la musique :
Palestrina dans la Cité Éternelle***

Mercredi 2 avril – 19 h 30

Le prestigieux ensemble britannique souligne le 500^e anniversaire de la naissance de Palestrina.

Calendrier / Calendar

Judi 12 décembre
18 h

5 À 7 JAZZ
Kellylee Evans chante l'hiver

Plongez dans l'ambiance des Fêtes grâce à un mélange de classiques de Noël et de chansons originales de Kellylee Evans.

Vendredi 13 décembre
19 h 30

ORCHESTRE DE L'AGORA
Violoneux et folklores du nord

Un programme axé sur la musique traditionnelle québécoise et fortement imprégné des folklores nordiques.

Samedi 14 décembre
14 h 30

FRANÇOIS ZEITOUNI, orgue
et clavecin
JEAN-FRANÇOIS BEAUVAIS,
comédien

Ce concert met en musique le conte *Les trois messes basses*, qui raconte avec humour et poésie une nuit de Noël dans la chapelle d'un château provençal au 17^e siècle.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Julie Olson, médias numériques

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

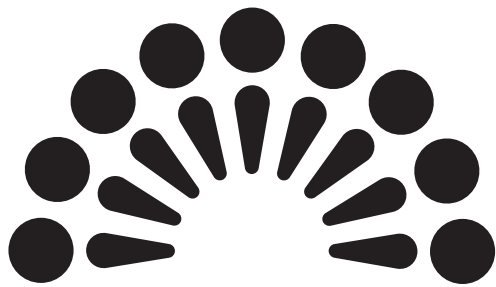
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie